

Thithinèn : Examine si ce que tu promets est juste et possible, car la promesse est une dette. Confucius

Hnying : Où se trouvent les chutes de la Madeleine ?

Parution: Tous les vendredis

125

La rédaction: Je ne suis pas bien à cause du départ d'un grand frère de la tribu de Hunöj. Troo. La nuit de vendredi, Isoko m'a appelé pour annoncer le décès. Pendant les vacances, je suis allé rendre visite à deux femmes de la tribu. Nenë Cadrane et bien sûr Pasteur Troo. C'est Gué Népo qui m'a appelé pour dire que Pasteur était gravement malade. Je la remerciai en lui promettant d'aller rendre visite à la famille. Ce fut ce que je fis quelques jours plus tard. Dans la chambre 208 de je ne sais plus quel service, je vis un homme épuisé qui peinait à respirer. Je ne l'ai pas réveillé. Je suis allé droit m'asseoir sur la chaise à côté de son lit. Je le regardais seulement qui haletait. Il souffrait; à lire sur son visage. J'échangeais alors quelques mots avec Liliane (fille à Jooc et Liliane) que j'ai rencontrée dans la chambre. Au bout de quelques temps, je me levais pour partir. C'est alors que je pris la main de Pasteur pour la serrer très fort. Il ouvrit les yeux. Je voyais bien qu'il s'efforçait d'accomplir ce simple geste. Je levais alors l'autre main pour dire que je m'en allais. Il me serra fort la main qu'il tenait toujours. On se maintint ainsi pendant un moment et lorsque je sentis l'état se desserrer, je partis sans me retourner. Je repensais seulement à tous nos souvenirs. Quand on était adolescent, lui, il était de la classe d'âge de nos aînés. Ejeihläi. Bonne lecture à vous de la vallée. **Wws**

Ma iesojë

La bête

Cn sortait du temple, c'était vers la fin de l'année. On rentrait à la maison pour manger en attendant de revenir dans la cour de Eika pour les jeux de l'après-midi. En passant la devanture de la case des Peloom dans la cour laissée en friche, notre attention fut tirée vers le taureau du vieux Tein, tenu en laisse. Il était couché sur ses pattes. Il ruminait mais quelque chose changea la mine du vieux Jabwue qui vira à l'affolement.

Toute la tribu avait eu du mal à trouver le sommeil la nuit précédente. Les chiens aboyaient en se montrant très agressifs parfois pendant que d'autres hurlaient la mort. Il dit en suspens qu'il trouvait-là l'explication. "Les enfants, voyez-vous ce que je vois ? Regardez la bête du vieux Tein. Elle va mourir. Et savez-vous pourquoi ?" Plus personne ne marchait. Tout le monde regardait dans la même direction avec les oreilles tendues vers les paroles qui allaient sortir de la bouche du vieil homme. La bête somnolait comme elle le faisait en ruminant. Oui, mais personne n'avait

relevé le filet de sang qui sortait des naseaux. Jabwue se retourna vers le groupe et dit à son fils Pëdan: "Va chercher le fusil et la hache." Nos plaisanteries cessèrent et nos regards allèrent vers la bête que le grand-père allait abattre.

Extrait de Quand la coutume bombarde de Hnacipan Léopold (2022)

Le 02 janvier 2023

Nous sommes le 2 janvier 2023. Je revenais de Koumac et je me suis arrêté sur le bord de la route avant le pont de la Yuanga. C'était sur un coin de la chaussée, ombragé par les grands bois noirs. Le grand mélomètre mettait un sens dessus dessous dans mon crâne. Beaucoup de souvenirs m'assaillirent dont particulièrement un. Il était porté jusqu'à moi par la chanson de ZZ Top: "I'm a rough boy" qui sortait des baffles des haut-parleurs de l'habitable. Wetris m'avait tiré de ma résidence Ouest du domaine universitaire de Grenoble. Il y avait ce soir là à Condillac où il logeait, une soirée estudiantine. C'était à la même période de fin d'année

et ce tube, je me souviens très bien. C'était Alain Pidjot qui m'avait fait connaître le groupe ZZ Top et je pris d'amour pour le morceau qui se déclencha au milieu de la boum. J'attrapai la main d'une demoiselle pour aller au milieu de la piste. Nous dansâmes alors corps à corps. Nos battements de cœur furent à nos tempes. Miss n'était plus universitaire. (Mais je pense qu'elle ne l'a jamais été de sa vie.) Martine était entrée très tôt dans la vie active. Elle me dit que je ne croirais pas son métier. Conductrice de gros camions et elle sillonnait l'Europe avec sa taille de rêve; svelte. On se promit de se revoir parce qu'il n'y avait rien eu ce soir là. C'était sa dernière danse. Le lendemain, elle partait pour Zagreb. On ne s'est plus revu. Elle m'a seulement laissé une écharpe palestinienne d'elle. La mode. Pareille à ce que portait Arafat. Yasser, le leader palestinien. Je l'ai gardée pendant longtemps en espérant fort que j'allais la revoir. Ehaéé! "Faut pas dire à qui je ressemble. Faut dire qui je suis." F. Cabrel (*Houlala faut pas que Elisa lise ce passage !*)

Ngazo e zööng

Meilleurs vœux tonton ainsi qu'à ton épouse et enfants et petits enfants. Merci pour la fidélité de tes écrits et surtout bonne continuation. Je lis juste le début de ton mail avec beaucoup d'émotion. C'est du "déjà-vu". Je crois revivre la même situation. Oui le 13 aujourd'hui, ou il y a 3 mois exactement ma petite sœur nous quittait. Je ne sais pas quelle est ta notion de vacances mais je te souhaite quand même de profiter de ces quelques semaines qui nous restent avant la Rentrée. Biz de l'autre Côte. **Sylviane K. N**

Bozu Wawes. Bonne année, bonne santé et longue vie à Nuelasin. Merci

pour le partage de l'histoire de nos familles pour transmettre à nos enfants. Bonne Journée.

Niwan e qae Bethel kola cinyihan qaa Be de Ahmelewedr.

Bozu shë Mr Hnacipan eni Koonë neköi jini Johnny Wenissö Eni a pane oleen hmaca koi nyipë la itre tus Nuelasin hnei nyipëti hna cinanyin, patrehë mama Johnnie nge patrehëfe la itre tusi nyipë hnei angeic hna lapa hamën koi eni e celë e Faras . Hnei eni palahi hna sipo angeic la itre tusi nyipë koi neköi eni matre tro nyën a lapa e. Matre eni hmaca sipo nyipë si moiëkö tro nyipë a pane envoyer la itre tusi nyipë Nuelasin koi eni ngöne la boîte mail perso. Eni hmaca menu pine la sipo i eni celë. Oleti hmaca nge catrepi.

Konë Wenissö dans l'Est de la France (Montmedy)

Bonjour Cher Léopold Désolée, j'ai raté l'appel de minuit le soir du 31 décembre. En fait, je suis allée au lit vers 22h30. Le lendemain j'ai fait un peu de poésie, un peu de lessive et puis j'ai apprécié la pluie aussi. Je ne suis pas sortie. J'ai préféré laisser le temps s'accrocher à ces doux instants de solitude, mais même dans ces moments-là, je suis avec le monde et la vie qui continue, ses joies, ses peines, ses attentes et ses espoirs. La nature qui s'émerveille sur la portée de la nuit sur la nouvelle aube de l'an neuf. **Marie T.**

Humeur : ... Téléfoot



H.L

Egeua !



H.L

Prière : Je pense à Hnamiatr Troo. Il est parti dans le monde des aïeux vendredi soir aux environs de 19h30. Isoko qui m'a appelé pour annoncer la nouvelle. Dans la soirée, Lewatr m'a envoyé un SMS. J'ai appelé après Sija, Kaya et Alez. Des gens de la tribu de Hunöj qui sont de ma génération. Troo, c'est Trocas, un grand frère de la tribu. Qu'il soit bien accueilli dans le monde où il est allé. Sainte-Marie !

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com